

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵉⵏⵉⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏⵓⵙⵓⵔ
X.ⵔV.ⵓⵓⵔ X | ⵎⵓⵎⵉⵏⵉⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏⵓⵙⵓⵔ | Xⵔⵎⵉⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ
X.ⵎⵉⵔⵓⵔⵓⵔⵓⵔ X | ⵉⵎⵎⵓⵔⵓⵔⵓⵔⵓⵔⵓⵔ V Xⵔⵎⵉⵔⵓⵔⵓⵔⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERY DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

DOMAINE : Lettres et langues étrangères.

FILIERE : Langue française

SPECIALITE : Sciences du langage.

Titre

L'alternance codique dans le langage des enfants

Présenté par :

Oukara Farida

Encadré par :

Mme Tamoud Nadia

Jury de soutenance :

Président : Mme Ben Bourek, MCB, UMMTO

Encadreur : Mme Tamoud Nadia , MAA ,UMMTO

Examineur : Mme Aid Samia, MAA , UMMTO

Promotion

2019/2020

Table des matières

Introduction générale.....	1
Chapitre I :Contact des langues et phénomènes langagiers qui en résultent.....	4
Introduction	4
1. Conséquences du contact des langues.....	4
1.1. Le bilinguisme.....	5
1.2. Le plurilinguisme.....	7
1.3. La diglossie.....	8
1.4. L’alternance codique.....	8
Conclusion.....	11
Chapitre II : le développement du langage chez l’enfant	13
Introduction	13
1. Acquisition du langage chez l’enfant	13
2. Théories du développement du langage chez l’enfant	14
2.1. Théories de l’apprentissage	14
2.2. Théories innéistes	15
2.3. Théorie interactionniste	16
2.4. Théorie constructiviste.....	17
3. Ledéveloppement du langage selon Maria Montessori.....	17
4. L’action de l’entourage sur le développement du langage chez l’enfant	19
4.1. L’impact du plurilinguisme sur l’acquisition du langage chez l’enfant	20
4.2. Le langage de l’enfant et les écrans	21
Conclusion.....	22
Chapitre III : Les manifestations de l’alternance codique dans le langage des enfants	23
Introduction	23
1. Considérations méthodologiques	23
2. Présentation du premier enfant :	25
2.1.Analyse des productions langagières du premier informateur (Maylis).....	26
2.2.Analyse du premier enregistrement	27
2.3.Analyse du deuxième enregistrement.....	27

2.4. Analyse du 3ème enregistrement	28
2.5. Analyse du 4ème enregistrement	29
2.6. Analyse du 5ème enregistrement	30
2.7. Analyse du sixième enregistrement.....	30
3. Présentation du deuxième enfant :	31
3.1. Analyse du premier enregistrement.....	32
3.2. Analyse du deuxième enregistrement.....	33
3.3. Analyse du 3ème enregistrement.....	34
3.4. Analyse du 4ème enregistrement.....	34
4. Présentation du troisième enfant	35
4.1. Analyse du deuxième enregistrement.....	36
5. Présentation du quatrième enfant	38
5.1. Analyse de son enregistrement.....	38
6. Présentation du cinquième enfant	39
6.1. Analyse de l'enregistrement de l'enfant en question.....	39
7. Présentation du sixième enfant	41
8. Présentation du septième enfant	41
8.1. Analyse de l'enregistrement de Thanina et Sarah.....	42
9. Présentation du huitième enfant	44
9.1. Analyse de l'enregistrement	45
Conclusion.....	46
Conclusion générale	47
Références bibliographiques	i
Annexes: Transcription des documents audio.....	ii

Introduction générale

Le langage de l'enfant est un miroir qui reflète la société dans laquelle il s'épanouit. Étant l'être le plus vulnérable de la société, l'enfant a été placé en amont dans plusieurs recherches en sciences du langage. En sociolinguistique par exemple, on se focalise sur l'acquisition du langage chez l'enfant en tenant en compte des facteurs socioculturels qui gèrent l'immanence de ce processus. Il est donc pertinent de s'intéresser à l'alternance codique dans le langage des enfants et de déterminer les conditions qui génèrent ce phénomène langagier, largement présent dans toutes les communautés linguistiques.

Passionnée par les enfants, vouloir plonger dans leur univers et découvrir les mystères qui gèrent le développement du langage chez les êtres les plus doux et plus naïfs sont les principales raisons qui m'ont poussée à opter pour ce thème.

Il a souvent été dit que l'enfant est « une feuille blanche » qui est soumise aux mains de la société : elle la dessine, la colorie en fonction de ses croyances, de son éthique et sans doute de son univers linguistique. Parler donc de l'alternance nous mène automatiquement à s'arrêter sur le contexte socioculturel de l'enfant :

- Sa pratique langagière dépend du niveau intellectuel de ses parents. Dans cette optique il est question également de voir si les parents partagent-ils la même langue de communication quotidienne.
- L'influence des médias sur le langage de l'enfant.
- La langue de scolarisation de l'enfant est-elle présente dans son environnement familial et social.

Pour une meilleure prise en charge de ce thème, la problématique suivante paraît pertinente : Comment l'alternance codique se manifeste-t-elle dans les productions langagières d'un enfant ? Quels sont les facteurs qui gèrent l'immanence de ce processus chez l'enfant ?

En guise de réponse provisoire à cette problématique, on peut dire que l'alternance se manifeste dans le langage d'un enfant selon deux niveaux :

- 1- Au niveau intra phrastique : au sein de la même phrase, on peut trouver des termes relevant de deux langues différentes.
- 2- Au niveau inter phrastique : l'enfant peut produire une phrase en L1 et une phrase en L2.
- 3- L'entourage de l'enfant est l'élément central qui donne naissance à l'alternance codique.

Pour effectuer notre analyse, notre source d'inspiration est bien les diverses lectures que nous avons effectuées sur le thème et comme outils d'investigation, nous nous baserions sur des documents authentiques qui sont des enregistrements émis par un groupe d'enfants d'âges différents.

Nous avons opté pour cette recherche, afin de pouvoir découvrir les traces éventuelles de plusieurs langues existant dans l'univers de l'enfant, dans sa pratique langagière. Cette interaction entre langues nous fascine profondément.

Afin de planifier et rendre efficace ce travail de recherche, nous' aborderons dans un premier temps, les phénomènes langagiers résultant du contact des langues. Nous mettrons l'accent dans un second temps sur l'univers de l'enfant et ses mécanismes d'acquisition du langage. En dernier, nous consacrerons un chapitre à l'analyse de divers enregistrements authentiques.

Chapitre I : Contact des langues et phénomènes langagiers qui en résultent

- 1. Conséquences du contact des langues**
 - 1.1. Le bilinguisme
 - 1.2. Le plurilinguisme
 - 1.3. La diglossie
 - 1.4. L'alternance codique

Chapitre I :Contact des langues et phénomènes langagiers qui en résultent.

Introduction

Par la mobilité spatiale de l'homme, les langues du monde entier entrent en interaction. C'est ce qu'on appelle « contact des langues ». Ce phénomène influence sans doute l'activité langagière des sujets parlants dans toutes les communautés.

Le contact des langues est défini selon Moreau (1997 :25) « Toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier des individus ».

Le contact entre les langues commence à gagner du terrain dans presque toutes les cultures et communautés linguistiques. D'ailleurs CALVET (1993 :17) signale :

«Il y aurait, à la surface du globe, entre 6000 et 7000 langues différentes et environ 200 pays. Un calcul simple nous montre qu'il y aurait théoriquement environ 30 pays, et si la réalité n'est pas à ce point systématique (certains pays comptent moins de langues, et d'autres beaucoup plus), il n'en demeure pas moins que le monde est plurilingue en chacun de ses points et que les communautés linguistiques se côtoient, se superposent sans cesse».

1. Conséquences du contact des langues

La coexistence de plusieurs langues au sein d'un même terrain linguistique engendre certainement des phénomènes sur la pratique langagière des interlocuteurs.

1.1. Le bilinguisme

Le terme bilinguisme renvoie à une situation où des individus exercent une pratique langagière dans deux langues différentes. Autrement dit, on qualifie un être de bilingue s'il a des compétences langagières dans deux langues différentes et dans diverses situations de communication.

C'est le cas de certains interlocuteurs algériens qui maîtrisent le kabyle et le français par exemple.

Georges MOUNIN(1974 :45) : « Le fait pour un individu de parler indifféremment deux langues », « également coexistence de deux langues dans la même communauté, pourvu que la majorité des locuteurs soit effectivement bilingue. ».

Il existe plusieurs types de bilinguisme :

a. Bilinguisme individuel et bilinguisme social

Le bilinguisme social met l'accent sur les forces linguistiques qui existent dans une communauté ou dans un groupe ethnique. Dans le bilinguisme social, beaucoup de différences sociales dans les sociétés complexes sont liées à la langue. Le bilinguisme individuel est le produit d'un processus social et historique. Suivant MACKEY, le bilinguisme individuel peut être décrit selon les quatre caractéristiques suivantes :

- **Le degré** : La connaissance que l'individu possède des deux langues qu'il emploie.
- **La fonction** : Le rôle que ces langues jouent dans la structure globale de son comportement ou les buts visés par l'usage de ces langues.
- **L'alternance** : Les conditions et la manière permettant le passage d'une langue à l'autre.
- **L'interférence** : La condition dans laquelle l'individu bilingue arrive à maintenir les deux langues séparées.

b. Bilinguisme équilibré et bilinguisme dominant

Sous la dimension de la compétence linguistique de deux langues, il faut distinguer le bilinguisme équilibré du bilinguisme dominant. On entend par le bilinguisme équilibré une compétence dans les deux langues. Dans le bilinguisme dominant, la compétence dans la langue maternelle est supérieure à celle dans l'autre langue.

c. Bilinguisme composé et bilinguisme coordonné

Selon HAMERS(1983 : 80) « Le bilingue composé est celui qui possède deux étiquettes linguistiques pour une seule représentation cognitive, alors que chez le bilingue coordonné des équivalents de traduction correspondent à des unités cognitives légèrement différentes. ».

Un enfant serait un bilingue composé s'il a appris les deux langues très jeunes et dans le même contexte ; alors qu'il serait de type coordonné s'il a appris la deuxième langue dans un contexte différent de celui de l'apprentissage de la première langue

d. Bilinguisme précoce

Il s'agit d'une expérience bilingue où l'enfant n'a pas atteint l'âge de maturité. Cette expérience bilingue se manifeste au même moment que le développement général de l'enfant. Ce bilinguisme peut se subdiviser en deux catégories :

e. Le bilinguisme précoce simultané :

Se caractérise par le développement chez l'enfant de deux langues maternelles LA et LB (le cas d'un enfant de mariage mixte où les parents utilisent chacun sa langue avec l'enfant). Ce bilinguisme est le produit d'un apprentissage informel, comme dans le cas d'un enfant issu d'une famille immigrée, mais il peut être aussi le résultat d'un programme d'éducation bilingue.

f. Le bilinguisme précoce consécutif :

La langue seconde est acquise chez l'enfant en bas âge, mais après la langue maternelle (on notera L1 pour la langue maternelle, et L2 pour la langue seconde).

g. Bilinguisme additif et bilinguisme soustractif

On peut parler de bilinguisme additif si les deux langues sont suffisamment valorisées. Dans ce cas, l'enfant est capable de développer une plus grande flexibilité cognitive par rapport à l'enfant monolingue qui n'a pas cette expérience. Au contraire, lorsque la langue maternelle est dévalorisée dans le milieu socioculturel de l'enfant, le développement cognitif de ce dernier risque d'être ralenti. Le bilinguisme dans ce sens est de type soustractif.

h. Bilinguisme biculturel, bilingue monoculturel

Selon HAMERS(1983 :84), on peut distinguer le bilingue biculturel, qui s'identifie simultanément à deux cultures, du bilingue monoculturel qui est bilingue tout en gardant sa culture seulement (L1). Un individu bilingue qui renonce à l'identité culturelle de son groupe pour adopter celle du groupe L2 est considéré comme un bilingue acculturé à L2.

La tranche d'âge qui servira d'appui à ma recherche est bien celle d'enfants âgés entre 3 ans et 10 ans, on parle alors du bilinguisme précoce, ce phénomène concerne les enfants qui sont exposés à deux langues différentes dès leur naissance, cette coexistence de langues dans leur environnement familial se traduira sur leur pratique langagière, pour illustrer ces propos, on peut prendre l'exemple d'un enfant d'une mère parlant kabyle et d'un père parlant arabe. Si les deux parents utilisent chacun sa langue pour leur communication quotidienne, l'enfant développera des compétences langagières dans les deux langues : il deviendra alors un interlocuteur bilingue.

1.2. Le plurilinguisme

C'est le cas des individus qui sont capables de s'exprimer dans plusieurs langues dans les situations de communications quotidiennes. Dans cette optique, on peut citer certains Algériens qui maîtrisent le français, l'arabe et le kabyle. Pour des raisons

historiques, ces trois langues se trouvent en contact en Algérie, cette coexistence influe sur les pratiques langagières de quelques locuteurs algériens.

1.3. La diglossie

En sociolinguistique, la diglossie désigne l'état dans lequel se trouvent deux variétés linguistiques coexistant sur un territoire donné et ayant, pour des motifs historiques et politiques, des statuts et des fonctions sociales distinctes, l'une étant représentée comme supérieure et l'autre inférieure au sein de la population. Les deux variétés peuvent être des dialectes d'une même langue ou bien appartenir à deux langues différentes.

Selon FERGUSON(1959 :78) le terme diglossie est employé pour décrire toute situation dans laquelle deux variétés d'une même langue sont employées dans des domaines complémentaires, l'une de ces variétés étant généralement de statut socialement supérieur à l'autre.

Le contexte sociolinguistique de l'Algérie paraît être un bon exemple pour illustrer le concept de diglossie. En effet, il y existe une situation de plurilinguisme mais l'arabe classique a un statut plus valorisé que les autres notamment le kabyle. Ce n'est que ces dernières années que cette langue a obtenu le statut d'une seconde langue officielle du pays.

1.4. L'alternance codique

L'**alternance codique**, ou *code-switching* en anglais, désigne l'alternance entre plusieurs codes linguistiques (langues, dialectes ou registres linguistiques) au sein d'un même et unique discours ou énoncé.

« L'alternance codique se produit quand un locuteur bilingue change de langue au sein d'une seule et même conversation » (Walker, (2005 : 200).

Selon Poplack (1988 :23), l'alternance codique ou le code-switching se définit comme étant le passage d'une structure syntaxique d'une langue à la structure syntaxique d'une autre langue dans une même phrase. Romaine (1995 :122) décrit

les trois différents types d'alternance codique communs à un grand nombre de multilingues et cite Poplack pour les caractériser.

- a. **L'alternance extraphrasique** ou le tag-switching inclut les locutions adverbiales, adjectivales, verbales, prépositionnelles ou nominales appartenant à l'autre langue
- b. **L'alternance « interphrastique »** concerne l'alternance entre des propositions ou des phrases entières et peut tout à fait être représentée par une personne produisant une phrase dans une langue et son interlocuteur répondant par une autre phrase dans l'autre langue
- c. **L'alternance « intraphrasique »** se rapporte à l'alternance de langue au sein d'une même phrase et se caractérise par l'incorporation d'un ou plusieurs mots appartenant à l'autre langue

Romaine (1995 :123) précise qu'il est relativement commun de retrouver ces trois types d'alternance codique au sein d'un même discours parmi certaines communautés bilingues et reprend le terme de « mélange » ou mix utilisé par McConvell (1988) pour définir cette mêlée d'alternance codique.

Notons que toujours selon Romaine (1995), le terme « mélange » ou mixing est également utilisé par Pfiaff (1979 :124) notamment pour désigner aussi bien l'emprunt que l'alternance codique.

Poplack précise que l'alternance codique peut être soit « fluide » soit « balisée » ou « saillante » (1988 :26).

L'alternance codique est **fluide** lorsqu'elle n'indique ni une répétition d'un même mot dans l'autre langue ni une traduction et c'est donc l'aspect naturel et spontané du phénomène qui est ici souligné. En outre, l'alternance codique **balisée** remplit une fonction rhétorique ou discursive entre certaines langues comme le français et l'anglais au Canada par exemple.

Il existe deux phénomènes qui résultent du mélange des langues :

1. L'interférence

L'interférence provient des faits linguistiques qui se « transfèrent » dans les situations de contact de langues. Le contact entre l'arabe et le français, entre le kabyle et le français, produit donc un nombre important d'interférences que l'on parvient à distinguer dans le lexique, la syntaxe et la phonologie. Selon les linguistes contemporains, l'interférence est « une unité, un ensemble d'unités ou de règles, utilisés dans une autre langue » (Cité par R. KAHLOUCHE. ; 1993: 75). L'interférence suppose que le segment étranger doit s'inscrire dans le tissu linguistique de la langue cible ; c'est ainsi « qu'un élément appartenant à l'un des systèmes se trouve dans l'exercice de l'autre système » (A. TABOURET KELLER 1968 cité par M. RIGUET, 1984 : 54). Entre autres les interférences sont « des formes qui ont sauté d'un système linguistique à l'autre (...) modifiées de manière plus au moins profonde (on parle alors de calque, d'interférence ou de variantes de contact). Les interférences sont les traces linguistiques du transfert. Ces traces sont analysables dans les phénomènes de contact qu'elles produisent : alternance de code, emprunt, calque, restructurations, marques transcodiques. L'interférence se fait au niveau des normes des systèmes de contact » (DABENE, 1992 : 13 cités par J. VIRASOLVIT, 2005 : 55). Ainsi, les interférences apparaissent à tous les niveaux de la structure linguistique ; elles peuvent être grammaticales, lexicales et aussi phoniques.

2. L'emprunt

Pour GUMPERZ(1989 :58), il est important de distinguer l'alternance linguistique et l'emprunt. Il définit l'emprunt comme étant « l'introduction d'une variété dans une autre de mots isolés ou d'expressions idiomatiques brèves figées. Les items en question sont incorporés dans le système grammatical de la langue qui les emprunte. Ils sont traités comme appartenant à son lexique, en revêtant les caractéristiques morphologiques et entrent dans des structures syntaxiques».

L'alternance linguistique, quant à elle, s'appuie sur « La juxtaposition significative de ce que, consciemment ou non, les locuteurs doivent traiter comme des chaînes formées selon les règles internes de deux systèmes grammaticaux distincts » (GUMPERZ, 1989 cité par S. ASSELAH RAHAL,

2004 : 101). Donc, « les segments qui alternent d'une langue à une autre gardent leurs particularités morpho-syntaxiques et lexicales » (S. ASSELAH RAHAL, 2004 : 103), alors que le terme emprunté va subir des transformations sur le plan phonologique et/ou morphologique et sera intégré par la suite. En résumé, « Il y a emprunt quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas ; l'unité ou les traits empruntés sont eux-mêmes appelés emprunt. » selon le dictionnaire de linguistique (Dubois J, 1973 : 188).

Conclusion

Le contact de langues est donc un phénomène qui détermine l'activité langagière des sujets parlants. La coexistence d'une diversité de langues au sein d'un même terrain linguistique donnera naissance à plusieurs phénomènes langagiers tels que : bilinguisme, plurilinguisme et alternance codique.

Chapitre II : le développement du langage chez l'enfant

1. Acquisition du langage chez l'enfant
2. Théories du développement du langage chez l'enfant
3. Le développement du langage selon Maria Montessori
4. L'action de l'entourage sur le développement du langage chez l'enfant

Chapitre II : le développement du langage chez l'enfant

Introduction

Le langage désigne la capacité qui permet à chacun d'entre nous de communiquer et d'interagir avec les autres Hommes

Selon Saussure, le langage correspond à la faculté naturelle, inhérente et universelle qu'a l'être humain de construire des systèmes servant à la communication ; son étude comporte deux parties, l'une ayant pour objet la langue (le code), l'autre la parole (l'utilisation du code).

Plusieurs recherches ont placé le langage de l'enfant comme élément central constituant le champ de leurs études. Pour comprendre les mécanismes ainsi que les facteurs qui gèrent l'immanence et le développement du langage chez l'enfant, on doit se référer obligatoirement à diverses disciplines en sciences du langage et en psychologie.

1. Acquisition du langage chez l'enfant

Selon Parisse et Morgenstern(2019 :25), l'apprentissage du langage chez l'enfant débute dès son apparition au monde. A sa naissance, le bébé est immédiatement plongé dans un bain de langages : son entourage lui parle ! Ses cris, ses sons ainsi que ses grimaces sont des manifestations spontanées provenant d'un être si vulnérable voulant transmettre un message destiné aux êtres présents dans son entourage.

Les scientifiques ont même pu montrer que dans le ventre de sa mère, le fœtus, sauf s'il souffre de troubles auditifs, entend les sons (même si seules les basses fréquences sont audibles) et est déjà capable, par exemple, d'apprendre à reconnaître les voix de ses proches, en particulier celle de sa mère. Le bain de langage du nouveau-né comprend non seulement les sons, mais aussi les gestes, les expressions faciales,

les postures et les regards. L'acquisition du langage se poursuit et se transforme tout au long de la vie.

Dès les premiers jours de sa vie, l'enfant est partenaire conversationnel, c'est-à-dire qu'il va entrer dans une boucle d'interactions avec les autres.

Ce processus interactif s'applique à toutes les sensations et gestes de l'enfant, et ce par le biais de tous ces sens (la vue, l'ouïe, le toucher, le goût, l'odorat). L'enfant répond et entre de façon active dans l'interaction physique et communicationnelle avec ses partenaires et avec le monde. Cette participation active existe dès la naissance. Les bébés réagissent de manière différentielle en fonction de leurs sensations et vont donc apprendre à reconnaître toutes les voix qui les entourent, leurs intonations, à réagir aux sourires, aux grimaces, aux gestes tendres ou brusques.

C'est donc grâce à la mise en mots de sensations partagées et aux réactions de l'autre à ses propres productions vocales et gestuelles qui sont intégrées dans le dialogue que l'enfant, après avoir réélabore ces échanges, pourra devenir un « enfant de paroles »

2. Théories du développement du langage chez l'enfant

Etant un processus primordial pour le développement de la personnalité de l'être humain, le langage de l'enfant a considérablement fasciné de nombreux scientifiques et chercheurs.

D'après le site internet : <https://www.institut-numerique.org/2-theories-de-lacquisition-du-langage>, les théories d'acquisition du langage peuvent être résumées comme suit :

2.1. Théories de l'apprentissage

Selon Skinner et les premiers théoriciens de l'apprentissage s'appuyant sur les théories

Comportementalistes, les enfants apprennent le langage en imitant les phonèmes puis les mots entendus dans leur environnement ; les parents y répondent et renforcent le

comportement du nourrisson par des sourires, de l'attention ou des actions (donner la nourriture ou le jouet désiré).

Un concept fondamental a caractérisé les théories de l'apprentissage, il s'agit du behaviorisme, ce terme a été créé à partir du mot anglais « behavior » qui signifie « comportement ». Skinner accorde une grande importance à deux éléments fondamentaux nécessaires pour toute action d'apprentissage : le stimulus et la réponse en décrivant le lien qui les unit. Il met en avant « le réflexe » qui est une « corrélation observée entre le stimulus et la réponse ».

2.2. Théories innéistes

L'approche structurale du langage humain proposée par Chomsky a bouleversé la linguistique et a durablement influencé les travaux des psycholinguistes. Selon Chomsky et ses disciples, l'enfant aurait une connaissance innée de la [grammaire](#) universelle (GU), constituée par des « principes », des propriétés invariantes très structurées (les universaux) et des « paramètres » qui rendent compte des variations syntaxiques entre les langues. Le traitement du langage relèverait d'un module cognitif spécialisé indépendant des autres systèmes de la [cognition](#). La GU ne serait pas à apprendre, elle serait présente et prête à l'emploi dans notre équipement biologique de base. L'argument essentiel pour étayer cette conception est l'argument dit de « la pauvreté du stimulus » : l'input fourni à l'enfant par l'environnement langagier serait trop incomplet et inconsistant pour permettre l'accès à la complexité grammaticale. De plus, les rares corrections de l'adulte aux erreurs de l'enfant ne permettraient pas d'expliquer les progrès rapides conduisant aux performances remarquables atteintes durant les trois ou quatre premières années. Ces arguments viennent renforcer le postulat selon lequel les informations linguistiques abstraites seraient codées au niveau des gènes et disponibles presque sans recours à l'expérience.

Le linguiste américain soutient que l'acquisition du langage n'est pas un processus d'apprentissage, elle consiste en l'exécution d'un programme informatique implanté dans notre cerveau dès notre naissance.

Les règles de grammaire qu'on apprend à l'école ne constituent que la partie émergée d'un gigantesque iceberg.

Il existe en revanche d'autres règles sous-jacentes et beaucoup plus générales que nous observons sans les avoir jamais apprises à l'école, et, ce dès le plus jeune âge. Ces composantes linguistiques que nous maîtrisons naturellement sont aux yeux de Chomsky et les linguistes de sa mouvance, le meilleur indice qui révèle que la faculté du langage est innée chez l'être humain.

2.3. Théorie interactionniste

Vygotski propose une théorie dans une perspective interactionniste. L'idée centrale de cette pensée est que le langage est d'origine sociale. L'enfant, dès sa naissance, est placé dans une chaîne d'interactions familiales qui constituent l'élément déclencheur pour développer ses fonctions mentales supérieures à savoir le langage et la pensée.

L'enfant acquiert le langage grâce à deux racines primaires : une racine verbale de communication avec l'entourage et une racine intellectuelle avec la construction de représentations.

Au fil du temps, l'enfant s'approprie des instruments psychologiques grâce à l'aide de l'adulte : langage, écriture et calcul.

Le langage est l'élément moteur qui fait jaillir l'intelligence de l'enfant. La relation adulte et enfant est donc mise en valeur dans la théorie de Vygotski, cette relation est dite « asymétrique »

A ce stade, l'apprentissage du langage s'acquiert avec l'aide d'un adulte expert c'est ce que Vygotski nomme : phase inter psychologique. Par la suite, l'enfant sera autonome, il n'aura pas besoin de l'adulte c'est la phase intra psychologique. Une période située entre les deux phases est appelée zone proximale de développement. Grâce à l'adulte l'enfant développe toute sorte de connaissances.

2.4. Théorie constructiviste

Selon Jean Piaget, l'acquisition du langage se fait et en interagissant avec le monde extérieur notamment au sein de l'école. Il distinguait en effet quatre grandes périodes du développement psychologique, chaque stade est construit sur les fondations du stade antérieur, à la manière d'un escalier :

- La période de l'intelligence, sensori-motrice, de 0 à 2ans.
- La période de l'intelligence préopératoire, de 2 ans à 6-7 ans.
- La période de l'intelligence opératoire, de 6-7 ans à 10- 12 ans
- La période des opérations formelles, à partir de l'entrée dans l'adolescence.

Le développement des capacités langagières se fait pour l'essentiel au cours de la deuxième phase, celle de l'intelligence préopératoire. Dans cette période, on assiste à l'émergence d'une pensée symbolique chez l'enfant. Cette pensée se manifeste de différentes manières dont l'une, insiste Piaget est précisément l'apparition du langage articulé (contemporaine de cette autre conduite, caractéristique de la pensée symbolique : l'enfant jouant à être « comme si »).

Puis au contact des personnes de son entourage (famille, école...)

Ce balbutiement du langage s'enrichit au fur et à mesure de l'intégration du jeune enfant dans la vie sociale. Piaget insiste que ce processus de développement du langage s'agit d'une construction d'un apprentissage.

3. Ledéveloppement du langage selon Maria Montessori

Le langage est un processus qui commence dès la naissance et se développe de manière naturelle, c'est une création spontanée. Comme le dit Maria Montessori, « la mère n'enseigne pas le langage à son petit mais le langage se développe naturellement en tant que création spontanée ». En effet, il se développe lors de différentes périodes pendant les six premières années de l'enfant.

Dès la naissance, un bébé peut s'exprimer par des cris, il commence très vite à comprendre les sons qu'il peut construire et va imiter l'intonation de la voix des

adultes. Pendant les douze premiers mois, les bébés apprennent à communiquer et vont découvrir le son de leur langue. C'est ce qu'on appelle le balbutiement. Vers un an, l'enfant commence à utiliser des mots simples. Entre 18 et 24 mois, il existe une explosion du vocabulaire et à partir de ce moment, les enfants commencent à construire des petites phrases.

Pendant les premières années, l'enfant passe entre autres par la période sensible du langage. Selon Maria Montessori, « Une période sensible correspond à un moment où l'enfant est intrigué par un aspect particulier de son environnement ». Elle a ainsi observé que l'enfant acquiert rapidement le langage dès sa naissance jusqu'à l'âge de six ans sans jamais être enseigné. Elle en a déduit que ce phénomène était une preuve de sa théorie sur l'esprit absorbant. L'esprit absorbant démontre que les enfants (dès la naissance jusqu'à trois ans) perçoivent leur environnement de manière inconsciente. Les informations reçues vont stimuler l'enfant. Pendant ces périodes sensibles, un enfant utilise le pointage, qui est une étape importante dans l'acquisition du langage. L'enfant attend qu'on lui dise le mot de l'objet qu'il pointe et l'adulte l'aide en le nommant.

Les enfants de trois à six ans sont capables d'absorber les langues de leur environnement. Ils peuvent aussi apprendre facilement à parler, lire et écrire si le langage dans ses diverses formes est présent dans l'environnement pendant la période de l'esprit absorbant. Le langage semble être appris presque intuitivement. L'enfant naît avec l'instinct de déchiffrer et d'acquérir le langage de sa culture.

Le développement du langage chez les enfants qui grandissent dans des familles bilingues se fait au même rythme que des enfants unilingues. Ils n'auront donc pas de retard au niveau du langage. Pendant les premières années, les enfants peuvent mélanger les différentes langues, mais ceci est considéré comme étant normal. Dans ce cas, il ne faut pas corriger l'enfant mais reformuler sa phrase pour qu'il l'entende correctement.

4. L'action de l'entourage sur le développement du langage chez l'enfant

Il est important de dire que l'entourage linguistique joue un rôle fondamental dans le développement du langage chez l'enfant. Plusieurs études ont montré qu'il existe une diversité de facteurs qui entrent en jeu dans l'action de l'entourage sur l'acquisition du langage. Les travaux menés par Brunet et Lezine parviennent à montrer combien le langage est le résultat d'un exercice soumis à l'influence de l'entourage et dans quelle mesure il est possible de mettre en évidence cette action de l'entourage. Le niveau du langage se révèle différent selon que les enfants sont placés en nourrice ou qu'ils sont élevés dans leur famille. Il varie encore selon que les enfants sont gardés à la crèche ou qu'ils sont élevés en milieu familial, et ce à origine sociale identique. Il existe également des disparités entre les enfants de milieux socioculturels différents. Pour illustrer ces propos, on prend l'exemple d'un enfant de parents kabyles mis dans une crèche où la langue pratiquée est le français, situation qui caractérise les enfants des immigrés algériens en France. Au fil du temps, ces enfants développeront une pratique langagière purement française vu qu'ils passent plus du temps à la crèche qu'à la maison. Il est clairement remarquable que la compétence langagière de ces enfants en langue Kabyle a été restreinte au niveau de la réception uniquement, autrement dit ces enfants comprennent les énoncés dits en kabyle mais ils sont incapables de produire des énoncés cohérents dans leur langue maternelle.

Si on prend un enfant de parents kabyles aussi habitant en France également mais cette fois l'enfant est gardée par sa mère à la maison, on constate alors une pratique langagière tout à fait différente de celui qui était placé à la crèche. La compétence de cet enfant en sa langue maternelle ne sera pas limitée au niveau de la réception mais elle s'étalera aussi au niveau de la production

4.1. L'impact du plurilinguisme sur l'acquisition du langage chez l'enfant

« Le langage est d'une telle importance dans la vie que nous pouvons considérer qu'il est la base » *Maria Montessori(1959 :26)*

L'acquisition des compétences linguistiques et de communication sont d'une grande importance pour le bon épanouissement de l'enfant. Une bonne communication va assurer une meilleure intégration de l'enfant dans la société et lui permettra de mieux connaître son environnement. Bien que la première année de l'enfant soit vraiment importante pour le développement du langage, l'apprentissage continue tout au long de ses premières années. L'apprentissage de la langue est un processus qui dure toute la vie.

. Un enfant a la capacité d'apprendre à la fois sa langue maternelle et des langues étrangères. En effet, certains enfants grandissent en parlant au moins deux langues à la maison si leurs parents ont des nationalités différentes. Comme le monde devient de plus en plus diversifié et multiculturel, le bilinguisme est en croissance. Le bilinguisme est la capacité de connaître deux langues simultanément. Cela signifie, par exemple, qu'un enfant peut parler une langue avec ses parents à la maison et une autre à l'école ou avec ses amis.

Un enfant qui grandit dans une famille bilingue absorbe toutes les langues qui sont parlées dans son environnement pendant les six premières années de sa vie. Maria Montessori appelle cela « L'esprit absorbant».

La plupart des parents ont peur que l'apprentissage de plusieurs langues entraîne un retard dans le développement du langage, mais cela n'est pas le cas, **le bilinguisme n'entraîne pas de retard linguistique chez les enfants.**

Les enfants exposés à de nombreuses langues vont pouvoir bénéficier, plus tard dans leur apprentissage, de plus de créativité, ils vont pouvoir communiquer plus facilement avec des personnes différentes, ils vont pouvoir résoudre des problèmes complexes et ils vont avoir des avantages au niveau de leur pensée.

Selon maria Montessori, la période pour la langue est à partir de 7 mois jusqu'à l'âge environ de 6 ans. Un enfant peut absorber des langues et apprendre une deuxième ou une troisième langue beaucoup plus facilement qu'un adulte. Pour apprendre une langue, la cohérence est nécessaire. Il est conseillé de parler la langue maternelle à la maison et la langue que vous désirez que votre enfant apprenne en communauté. Prenons l'exemple d'un enfant qui fréquente une crèche de langues française et luxembourgeoise et où la maman est de nationalité espagnole et le père de nationalité allemande. L'enfant va apprendre les deux langues maternelles dès sa naissance car il va les absorber dans son environnement sans même faire un effort particulier mais seulement si les parents sont cohérents et parlent toujours et seulement dans leur langue avec l'enfant. Ce principe est aussi valable pour la crèche, l'enfant va absorber les différentes langues parlées par les éducateurs mais seulement si les éducateurs parlent leur langue maternelle. Cela peut être plus complexe pour l'enfant d'apprendre quatre langues différentes, mais comme mentionné, les parents et les éducateurs doivent être cohérents en parlant chacun leur langue maternelle. Il ne faut surtout pas mélanger les langues car cela peut créer des confusions au niveau du vocabulaire et de l'utilisation de la grammaire par l'enfant.

Lorsque l'enfant sera plus âgé et plus sociable, il peut choisir d'éviter de parler la langue qu'il parle à la maison car cette langue n'est pas celle qui est parlée en communauté ou avec ses amis. Cela pourra affecter le développement du langage, mais c'est considéré comme normal et il faut continuer à lui parler dans sa langue maternelle, même si l'enfant n'est pas intéressé. La répétition, parler lentement et articuler les mots, cela est important pour la mémorisation des nouveaux mots.

4.2. Le langage de l'enfant et les écrans

Malgré les nombreuses critiques destinées aux écrans en mettant en avant leur impact négatif sur le développement du langage de l'enfant, on ne peut pas nier la grande contribution de ces moyens de technologie sur l'apprentissage des langues étrangères par les enfants.

En étant face aux écrans pour une durée considérable et d'une manière quotidienne, il a été remarqué que la plupart des enfants acquièrent la langue des dessins animés qu'ils regardent. Ce constat est clairement observable dans le langage des enfants pour lesquels j'ai opté pour constituer mon corpus de recherche.

Nous avons pu observer le développement du langage d'un enfant âgé de trois ans, issu de parents kabylo phones et je peux dire que grâce aux écrans, cet enfant a développé une compétence langagière considérable en français, langue qui a un statut de langue étrangère en Algérie.

Conclusion

L'acquisition du langage chez l'enfant est un processus complexe qui se développe par étapes suivant l'âge de l'enfant. Ce dernier se trouve en interaction continue avec son entourage qui a un impact considérable sur son activité langagière.

Chapitre III : Les manifestations de l’alternance codique dans le langage des enfants

Introduction

Les enfants issus de familles bilingues sont les plus souvent susceptibles d’alterner les codes linguistiques présents dans leur environnement.

Dans cette phase, j’inscris ma recherche dans un cadre pratique, je mettrai en œuvre l’analyse des productions langagières des enfants qui constituent mon corpus d’analyse.

Avant de débiter l’analyse des enregistrements recueillis, il est utile de signaler que le choix des langues est selon ASSELAH RAHEL lié étroitement aux motivations internes ou externes du locuteur bi ou plurilingue. Ainsi, « il peut y avoir une relation directe entre qui dit quoi, ou, avec qui et la langue employée pour le dire » (RAHEL, 2004 :190).

1. Considérations méthodologiques

En vue de recueillir les données nécessaires pour effectuer mon analyse dans ce travail de recherche, nous avons procédé dans un premier temps à l’observation des productions langagières des enfants présents dans notre entourage. Cette phase peut être considérée comme une phase d’observation. Cette étape est d’une grande importance car elle nous a permis de constituer et délimiter notre champ d’étude à propos du langage des enfants et l’alternance codique. Nous avons pu au terme de cette étape, émettre des hypothèses à propos des facteurs qui conduisent les enfants à alterner les langues dans leurs productions langagières.

La deuxième phase de l’enquête est la constitution du corpus sur lequel s’appuie ce travail de recherche. Nous avons recueilli plusieurs enregistrements englobant des productions langagières d’enfants âgés de 3 à 8 ans. Nous avons sélectionné par la suite ceux qui sont plus significatifs pour notre problématique.

A cause de la situation actuelle du pays et même du monde entier, engendrée par la propagation de la pandémie COVID 19, l'accès aux différents établissements éducatifs tels que les crèches et les écoles primaires, en vue de recueillir plus de données, est interdit.

Notre corpus est composé de neuf enfants :

-Maylis est une fille âgée de six ans scolarisés en première année primaire. Son père est un apiculteur, sa mère est enseignante de langue française au collège.

-Aksil est un garçon âgé de trois ans, Il est le petit frère de Maylis, il est gardé par sa grand-mère maternelle.

-Eléna est une fille âgée de quatre ans, son père est directeur et sa mère est enseignante de philosophie au lycée. Elle est la cousine paternelle de Maylis.

-Aylane est un garçon âgé de trois ans, il est le petit frère d'Eléna.

-Nassim est le cousin paternel de Maylis, il a six ans, scolarisé en première année primaire. Son père est apiculteur et sa mère est une femme au foyer.

-Thanina est la cousine maternelle de Maylis, elle a huit ans, elle habite en France et ses parents sont des ingénieurs en informatique.

-Sarah est la sœur de Thanina, elle a six ans.

-Aylane est un garçon âgé de cinq ans, c'est le voisin de Maylis, il est inscrit en classe préparatoire dans la même école que Maylis. Son père est entrepreneur et sa mère est une vendeuse.

Nous avons essayé durant la période d'enregistrement de faire couler une conversation spontanée sans que les enfants sachent qu'ils sont enregistrés. En effet, mon intervention était nécessaire dans quelques documents audio pour voir l'émergence des phénomènes à exploiter dans l'analyse.

Pour finir, nous avons procédé à la transcription des différents enregistrements choisis pour effectuer notre analyse.

2. Présentation du premier enfant :

Maylis, est une fille âgée de six ans scolarisés en première année primaire. Elle a un petit frère âgé de 34 mois, il s'appelle Aksil. Ses parents sont d'origine kabyle donc la langue de pratiques langagières de la famille est le Kabyle.

Son père âgé de 38 ans, est un apiculteur, sa mère âgée de 31ans est enseignante de langue française au collège.

Maylis est gardée par sa grand-mère maternelle qui communique également en langue kabyle.

Cet enfant a prononcé ses premiers mots en kabyle de 10 à 18 mois. Il est important de noter que les chaînes télévisées que Maylis regarde sont diffusées en langue française.

Vers 18 mois, l'enfant a effectué un voyage en France où elle s'est trouvée en contact avec ses deux nièces maternelles (de même tranche d'âge que Maylis) qui s'expriment exclusivement en français. Ce nouvel entourage linguistique renforce la pratique langagière de l'enfant qui a absorbé une deuxième langue

De retour en Algérie, la famille a remarqué que Maylis a intégré le français dans son langage. Elle utilise des mots en français dans ses énoncés.

Vers 3ans, la langue de communication de l'enfant est le français. Elle comprend tout discours émis en langue maternelle mais pour y répondre elle utilise le français.

Vers 4ans, l'enfant est inscrit dans une crèche où les enfants ainsi que l'équipe éducative s'expriment en Kabyle. En étant en interaction avec les enfants de sa classe, j'ai remarqué que Maylis a développé des compétences considérables en sa langue maternelle. Le bilinguisme de l'enfant qui était soustractif au début de son acquisition du langage change de statut pour devenir équilibré au fur et à mesure de son intégration dans la vie sociale (en crèche à 4ans, en classe préparatoire à 5ans)

Maylis est devenue un enfant qui choisit sa langue en fonction de son interlocuteur. Elle utilise le français pour s'adresser à sa mère, son père, son grand-père paternel ainsi que ses oncles qui habitent en France (interlocuteur francophones). Sachant que les autres membres de la famille ne maîtrisent pas le français, elle leur parle en Kabyle.

2.1. Analyse des productions langagières du premier informateur (Maylis)

Maylis a répondu en utilisant deux langues différentes à une question qui lui a été posée par deux interlocuteurs différents également.

Son papi lui dit : « Qui t'a ramené ces cadeaux Maylis ? »

Maylis répond : « C'est la fée dents de laits, j'ai enlevé une dent papi »

La même question lui a été posée en kabyle par sa grand-mère paternelle qui ne maîtrise pas le français. Maylis lui répond en traduisant la phrase qu'elle avait déjà produite en kabyle. Pour lui expliquer le mot « fée dents de lait », elle utilise le mot « papillon » en Kabyle.

Transcription du document

*« kiku acu tebyid, kiku ad tersed lqec-agi ney ad ksey **les autocollants** yellan i **la salle de jeux**, ad rnuy **les jouets**, ad rnuy lqec-ik;*

*. **Qu'est-ce que tu veux, oh lala Aksil ; il exagère !** »*

2.2. Analyse du premier enregistrement

Dans cet enregistrement, il s'agit d'une interaction entre Maylis et son petit frère Aksil âgé de 34 mois. C'est Maylis qui est intervenue en premier lieu, elle s'est exprimée en langue maternelle, elle a invité son petit frère à jouer avec elle à un jeu de déguisement.

Les premières phrases de la discussion sont exprimées en kabyle, il est bien clair que Maylis a alterné des mots en français pour désigner quelques objets tels que « autocollant » et « jouets », dans cet exemple le phénomène peut être considéré comme emprunt lexical car l'enfant est incapable de nommer ces objets en sa langue maternelle.

Une alternance codique inter phrastique est manifestée vers la fin de cet enregistrement, l'enfant a alterné dans son discours deux phrases en français qui renvoient au sentiment de colère exprimé par l'enfant. On peut interpréter cette alternance en lui accordant une fonction expressive, quand l'enfant avait besoin d'exprimer son émotion, il s'est référé au français, langue qui caractérise son début d'apprentissage du langage.

Transcription du document

mama yya-d ad twaliv ma telha la fleur-agi, je vais faire d'autres avec d'autres couleurs.

لسيدتي تفضللي يا سيدتي

2.3. Analyse du deuxième enregistrement

Dans ce document, il s'agit d'une interaction entre Maylis et sa maman, la fille a réalisé un dessin et elle invite sa maman à venir le voir. Elle débute sa production en kabyle, sa maman lui répond en utilisant la même langue que

l'enfant. Dans le deuxième tour de parole, Maylis change de langue, elle utilise le français, c'est donc l'alternance inter phrastique qui est mise en œuvre. Pour récompenser l'enfant, la maman s'est exprimée en français, dans le même tour de parole, elle questionne l'enfant en utilisant le kabyle, Maylis répond en kabyle également.

Une troisième langue est manifestée dans la dernière intervention de Maylis, il s'agit de l'arabe classique, on est toujours dans l'alternance inter phrastique.

Dans cette phase, l'enfant a fait appel à l'arabe classique car elle traduit une phrase qu'elle dira à sa maitresse d'école qui s'exprime en arabe classique.

Transcription du document

Je ne veux pas continuer tagi

ubiyāra ad continwiḡ tagi

2.4. Analyse du 3ème enregistrement

Il s'agit d'un enregistrement constitué d'une seule phrase produite par Maylis, dans cet énoncé on souligne une alternance codique intra phrastique. L'enfant a émis une phrase en kabyle en y introduisant un mot en français puis elle l'a adapté au système syntaxique de sa langue maternelle. Ce phénomène est une interférence lexicale.

Transcription du document

➤ *Le tonton il va dire bonjour Emilie*

➤ *Tonton, ad d-tiniḡ zaΣmant tonton*

➤ *A kiku zaΣmanttu aimes bien Emilie, ad tt-id-tafed akkagina*

➤ *Voilà ta mariée c'est celle là ta mariée, d tagi i d la mariée nekk, ihi bedd, lève-toi*

Je vous déclare mari et femme, zaΣmant rfed-itt tura

Pas comme ça ara tt-tawiḍ , awi-tt akkagi

Tura d lawan ad neîtes

2.5.Analyse du 4ème enregistrement

Il s'agit d'une interaction entre l'informateur1 et son petit frère Aksil. Les deux enfants sont entrain de jouer à un jeu de rôle, Maylis propose à son frère une scène dans laquelle il se mettra à la place d'Emilie (sa poupée). Dans la phase d'interprétation des rôles, les échanges langagiers des deux enfants se déroulent principalement en langue française, aucune alternance n'est enregistrée. L'informateur1 a fait appel à la langue maternelle pour représenter le monde réel des deux enfants notamment pour expliquer à son frère les règles du jeu de rôles.

Transcription du document

Ur zriyara ugadey ayaziv n faḍma

ineqqeb Aya,

Melmi Σni i d yennayer

akken ad t-tezyu faḍma

wagi d lqiṣṣa , akken ad d-naf anwa itariq ad yawi saxxam

2.6. Analyse du 5ème enregistrement

Il s'agit d'une conversation entre l'informateur1 et sa grand-mère maternelle, cette dernière utilise la langue maternelle pour s'adresser à l'enfant. Sachant que sa grand-mère n'a pas de compétences langagières en français, l'informateur1 s'exprime en faisant appel à la langue maternelle. Aucun énoncé n'a été émis en langue française alors que l'informateur1 a tendance à alterner le français dans ces productions langagières.

Dans cette interaction, une alternance codique intra phrastique est à noter. L'informateur1 a utilisé la langue arabe pour expliquer à sa grand-mère le contenu d'une histoire qu'elle a étudiée à l'école.

Transcription du document

Oui Thanina, qu'est ce que tu fais, moi je joue avec Aksil , à achat,

Oui, j'étais à l'école aujourd'hui, oui j'en ai, je connais toute ma classe, moi aussi je connais toute la classe de ma copine Ferial.

Je suis en première année, aksil il ne va pas à l'école, il va même pas à la crèche.

2.7. Analyse du sixième enregistrement

Maylis se trouve en interaction avec sa cousine maternelle qui habite en France. Sachant que sa cousine s'exprime exclusivement en français, Maylis s'exprime en utilisant la langue française. L'enfant n'a alterné aucune autre langue dans son discours.

Je conclus en disant que l'informateur1 choisit ses constructions langagières en fonction de son destinataire. Des alternances codiques inter phrastiques se manifestent dans son langage quand elle s'adresse à certains interlocuteurs (sa mère, son petit frère...) Pour s'adresser à des sujets comprenant que le Kabyle elle utilise sa langue maternelle caractérisée par l'émergence de

quelques alternances intra phrastique, considérées comme des emprunts pour combler le lexique de sa langue maternelle.

Le bilinguisme de cet enfant peut être considéré comme équilibré vu qu'elle a développé des compétences similaires dans les deux langues présentes dans son environnement.

3. Présentation du deuxième enfant :

Aksil est le petit frère de Maylis, il est âgé de trois ans. Cet enfant est dans une phase importante d'apprentissage du langage, sa compétence communicative se développe d'une manière considérable. Aksil est un enfant bilingue, il est capable de s'exprimer en sa langue maternelle qui est le kabyle et en français, langue assez fréquente dans les productions langagières de sa grande sœur Maylis qui est son partenaire de jeux, avec qui il passe beaucoup de temps.

Aksil est également gardé par sa grand-mère maternelle pendant que sa mère est au travail. Les dessins animés que l'enfant regarde sont en français.

Transcription du document

Une abeille, Maylis j'ai mélangé, maylis regarde c'est mélangé, pas sur le pouce.

Maman je peux mettre du rouge à lèvres

Ohhh celle la c'est à moi, celle la c'est la trousse à maquillage

Maylis ça fait mal, oh non

Mamay rouge à lèvres

On peut dessiner

Maman on va arrêter, stop

Que fais la cuillère ici dans la trousse au secours

Maylis t'es magnifique...

3.1. Analyse du premier enregistrement

Dans cet enregistrement, il s'agit d'une interaction entre l'informateur2 et sa sœur Maylis. Les deux enfants s'expriment en français. Tout au long de l'enregistrement, l'informateur2 s'exprime exclusivement en français. Il alterne sa langue maternelle dans cet enregistrement pour répondre à sa maman qui l'interroge en Kabyle.

En analysant les paroles de l'informateur2, je conclus en disant que dans les énoncés exprimés en langue française, l'enfant n'a effectué aucune alternance autrement dit, il n'a pas fait appel à sa langue maternelle.

Dans la réplique émise en guise de réponse à sa mère, l'enfant a produit un énoncé en langue maternelle avec une alternance codique intra phrastique à signaler.

Sachant que sa grande sœur est un interlocuteur bilingue, Aksil n'a pas besoin de se référer à la langue maternelle pour s'adresser à sa sœur.

Transcription du document

Pourquoi on n'a pas de rouge à lèvres,

Maman regarde t es tout maquillée

Pourquoi tu as fait du maquillage ? Alors t es bizarre

Parce que Maylis a fait du maquillage

Akken **ad deguiziy**

Non c'est pas une bêtise, **akken** elle va déguiser

3.2. Analyse du deuxième enregistrement

Il s'agit d'une courte interaction entre Aksil et sa maman. La discussion entre les deux participants se réalise en utilisant la langue française de la part des deux interlocuteurs. Vers la fin de l'interaction, la maman alterne la langue maternelle pour s'adresser à l'enfant. Pour y répondre, l'enfant a introduit un énoncé composé d'un seul terme en Kabyle. La maman ajoute en émettant une réplique en langue française, pour y répondre, Aksil a utilisé une phrase mixte composée de quatre mots, le premier en Kabyle, le deuxième c'est un emprunt à la langue française qu'il a adapté au système linguistique de sa langue maternelle, les deux derniers sont articulés en langue française.

Transcription du document

Maman là y a deux bébés

*Papa **ahhh***

***Andalat** téléphone, ar hakim*

Il y a des autocollants dans le tracteur

J'aime bien acheter des tracteurs, des jouets et des camions

***Atan** c'est pas pour moi c est pour Emilie*

Inu

Pourquoi elle est grande ?

Moi je suis un bébé

*Mamauteseuyala un bébé, **nekini** abébé*

***Nekkini** maci d mamas*

*Maman ax **arwiɣ akken***

Merci

Je marche comme un pingouin

3.3. Analyse du 3ème enregistrement

Il s'agit d'une interaction entre l'informateur² et sa maman. L'enfant était en train de jouer et la maman interroge son enfant en utilisant la langue maternelle. L'enfant répond à chaque question en utilisant de courts énoncés composés d'un seul mot émis en kabyle.

Au cœur de l'interaction, j'ai remarqué que l'enfant a produit une phrase mixte caractérisée par la dominance des mots français.

Vers la fin de la discussion, l'enfant répond à sa maman en utilisant des phrases produites en kabyle. Dans cette phase, je signale également le recours aux phrases produites en français.

Il est intéressant de signaler que l'enfant produit des phrases mixtes quand il s'exprime en kabyle il introduit toujours des mots puisés dans la langue française.

Transcription du document

Toi t as des yeux

On ne va pas attendre

Mon chien a dit aww aww

Il y a deux chiens

Il y a un lapin c est bizarre

3.4. Analyse du 4ème enregistrement

Dans le document audio en question, il s'agit d'un monologue dans lequel l'informateur² joue en s'adressant à ses jouets préférés. L'enfant est plongé

dans un univers d'imaginaires retrace par ces jouets qu'il fait parler en utilisant la langue française. Aucune alternance n'est à signaler dans cet enregistrement.

L'absence du destinataire dans cet énoncé est la raison principale qui a poussé l'enfant à utiliser une seule langue qui est bien le français.

On peut classer le bilinguisme de Aksil comme étant un bilinguisme dominant, il a été clair pendant tous les enregistrements que l'enfant intègre la langue maternelle dans ses productions langagières que lorsqu'il est mis dans une situation de communication caractérisée par la présence des sujets parlant dans la langue maternelle. Le français est la langue qui domine ses expressions langagières. Le recours à la langue maternelle est manifesté par l'emploi de courts énoncés composés majoritairement de quatre mots. C'est dans cette phase que les alternances sont enregistrées.

Je conclus en disant que Aksil n'a pas acquis des compétences assez suffisantes dans sa langue maternelle. Ce déficit langagier empêche l'enfant de produire des énoncés complets pour répondre à des stimuli émis dans sa langue maternelle.

4. Présentation du troisième enfant

Eléna est une fille âgée de quatre ans. Elle est issue de parents instruits : son père est directeur d'entreprise et sa mère est enseignante de philosophie au secondaire. Le kabyle est la langue maternelle des deux parents. Au début d'apprentissage du langage, cet enfant a développé de bonnes compétences langagières en sa langue maternelle. Vers trois ans, elle est capable d'entretenir une discussion avec n'importe quel interlocuteur kabyle.

Vers 3 ans et demi, la compétence langagière de l'enfant est face à de nouveaux changements, une seconde langue qui est bien le français, vient

d'être installée. Grace aux écrans, Eléna a développé des compétences langagières plus au moins considérables en français, langue qui occupe un statut prépondérant dans les expressions de l'enfant.

Cette coexistence de langues dans l'univers de l'enfant a donné naissance à l'alternance codique, phénomène assez fréquent dans la performance langagière de l'enfant.

. Transcription du document

aqlittdisiniy akked Aylane

ass-agi leebey akked temeddukkal-iw

ad n-ruḥey a Maylis s axxam-nwen, ad nelēeb lwaḥid

Aylane a-t-an ùef u **fauteuil ittssauter**

Il était une fois, un petit lapin qui voulait manger une carotte, il dit à sa maman : maman je veux une carotte.

4.1. Analyse du deuxième enregistrement

Dans cet appel téléphonique l'informateur³ se trouve interaction avec sa tante et sa cousine maternelle Maylis. Au début de l'enregistrement, la tata s'adresse à l'informateur³ en langue maternelle qui est le kabyle, l'enfant répond en kabyle également. Dans cette phase, on enregistre deux alternances codiques intra phrastiques, la fillette a intégré deux mots en langue française dans ses énoncés : « dessiner » et « sauter ». L'enfant a effectué des emprunts lexicaux

Au cœur la discussion, la tata passe au français pour s'adresser à l'enfant, l'informateur3 répond toujours en langue maternelle. Une alternance codique inter phrastique est à signaler, l'enfant a produit une courte phrase en français pour exprimer sa volonté de jouer avec son ami préféré Aksil.

Dans la dernière phase de cet échange, Maylis intervient pour parler avec sa cousine, elle utilise une langue mixte (français et kabyle), l'informateur3 conserve toujours sa langue maternelle pour répondre même aux questions exprimées en français pur émises par Maylis.

L'informateur3 fait appel à la langue française quand Maylis lui a demandé de lui raconter une histoire en français.

Pour conclure, je dirai que l'informateur3 a restreint l'utilisation du français dans ses productions langagières. Après avoir acquis une place prépondérante dans les productions langagières de l'informateur3, à présent, le français occupe un statut mineur dans le langage de l'enfant. On lie ce changement de statut de langues à l'entourage de l'enfant. L'informateur3 qui a développé des compétences en français grâce aux dessins animés, a réduit le temps qu'elle passe face aux écrans. A présent elle se trouve en contact avec un nombre plus important d'interlocuteurs kabyles.

L'enfant était incapable d'entretenir une conversation dans la langue française, avec un interlocuteur francophone(sa cousine Maylis) car elle n'a pas développé un degré de compétences élevées dans la langue étrangère(le français) vu que l'unique source d'inspiration dans cette langue est les dessins animés. On peut lier ce déficit communicatif à l'absence du français dans l'univers familial de l'enfant(les parents n'utilisent pas le français pour s'adresser à l'enfant)

Le bilinguisme de l'enfant est donc classé comme étant un bilinguisme dominant, la seconde langue n' a pas atteint les mêmes compétences communicatives que la langue maternelle.

5. Présentation du quatrième enfant

Aylane est le frère d'Elena, il a trois ans. Comme sa sœur, il regarde souvent les dessins animés en français. En analysant, ces productions langagières, il a été noté que l'enfant fait recours au français pour désigner certains objets présents dans les deux univers : celui des dessins animés et la réalité qui l'entoure.

Transcription du document

Yuli le lion nni ùef la queue ines **après** ixeddm-d **toboggan** apès ittneîîig , ikker-d kan yizem- nni , ileêû kan , itelleê-it après teîîef-it tcebbakt, truî-dla **souris**-nni après uyalen d imeddukkal, tečča-as tacebbak- nni après iyli-d acemma ; après xeleen les **chasseur**- nni

5.1. Analyse de son enregistrement

Dans ce document l'enfant raconte une histoire en utilisant sa langue maternelle. A plusieurs reprises, l'enfant alterne le français pour désigner quelque mots tels que « la souris », « la queue », « le lion », « le toboggan » . Les alternances mêlées par l'enfant sont au niveau intra phrastique. Il n'a pas acquis des compétences assez solides en Français pour produire des énoncés entiers. C'est la langue maternelle qui domine dans ses productions. L'enfant n'a produit aucune alternance inter phrastique.

On peut considérer le bilinguisme de Aylane comme étant passif, le niveau de compétences acquis ne permet pas de faire jaillir une production langagière dominée par un recours fréquent à la langue française.

6. Présentation du cinquième enfant

Nassim est également le cousin de Maylis, il a six ans, il est scolarisé en première année primaire dans la même classe que Maylis. Ses parents ne sont pas instruits ; son père est apiculteur et sa mère est une femme au foyer. Les compétences langagières que l'enfant a développées sont en sa langue maternelle, les dessins animés qu'ils regardent sont en arabe.

Transcription du document

....Yella yiwen wuccen akked معزات الصغيرات tenna-asen yemma-tsen tura ad tkecmem s axxam nekk ad ruêey ùer ssuq ad d-awiy acu ara teččem, imir truḥ tenna-asen ur d-ttellit ara tawwurt i wuccen êala i nekkini après iṛuḥ-d wuccen isîebîeb-asen-id , yella yiwen yehṛec iqqar-asen ssiked kan iqejjiren-nsen d iberkanen , imir iruê yuwi-d lfarina iga-asen-tt i yiqejjiren-is meɣna lehdur qessihit, unbeɣd isîebîeb inna-as winna iêrcen ur d-ittelli ara tawwurt lehvur-is qessihit

Llin-as-id tawwurt unbaɣd içça-ten akk.....

6.1. Analyse de l'enregistrement de l'enfant en question

Dans ce document audio, l'informateur⁵ raconte une histoire à ses cousins en utilisant sa langue maternelle. Dès le début de l'enregistrement, l'enfant a fait appel à la langue arabe pour décrire l'animal figurant comme personnage dans son histoire. L'enfant a continué sa narration en langue maternelle pure, aucune alternance n'a été enregistrée dans la suite du document.

L'alternance produite par l'enfant est intra phrastique. La langue de scolarisation de l'enfant qui est l'arabe classique a influencé la production langagière de l'enfant.

Le langage de cet enfant révèle que le français est une langue absente dans son entourage, aucun mot en français n'a été mixé dans le langage de l'enfant.

Pour conclure cette analyse, j'affirme tel qu'il a été prouvé en partie théorique, que l'entourage linguistique ainsi que le niveau socioculturel des enfants sont des facteurs qui modèlent le langage des enfants. L'univers linguistique et culturel de l'enfant est clairement représenté par ses productions langagières caractérisés par aucun recours à la langue française car les parents n'intègrent pas le français dans leurs discussions quotidiennes (parents monolingues).

7. Présentation du sixième enfant

Thanina est la cousine maternelle de Maylis, elle a huit ans et elle vit en France.

Ses parents sont kabylophones. A quatre mois l'enfant a été gardé par une nourrice française. A l'école, tous les interlocuteurs étant en contact avec Thanina sont des francophones. A la maison, entre eux, les parents s'expriment en kabyle mais pour s'adresser à leur enfant, ils utilisent le français.

L'enfant a développé une compétence langagière en français semblable à celle des interlocuteurs natifs. La dominance du français dans l'univers linguistique de l'enfant a marginalisé la langue des parents, cette dernière est maîtrisée que sur le plan de réception autrement dit, Thanina comprend les énoncés émis en sa langue en kabyle mais auxquels elle est incapable de répondre.

8. Présentation du septième enfant

Le développement du langage chez Thanina est semblable à celui de sa sœur Sarah âgée de six ans. Sarah aussi a une belle performance langagière en français mais la langue des parents n'est pas acquise vue qu'elle n'est pas dominante dans son environnement.

Transcription du document

Du jus de pomme, moi je veux boire de l'eau , allez sers moi

Il est bizarre le jus de pomme

On a fait de maths et du français

On a fait des maths

J'ai joué avec Mélina et Marine.

8.1. Analyse de l'enregistrement de Thanina et Sarah

Dans cet enregistrement, il s'agit d'une interaction entre les deux filles « Thanina et Sarah » et leur maman. Cette dernière s'adresse à ses filles en utilisant sa langue maternelle. Les filles Répondent en utilisant le français. Dans les répliques de Thanina, il est clair que la fille a compris ce que dit sa maman en langue maternelle. Pour ce qui est des répliques de Sarah, le silence de la fille est un indice qui montre que la petite fille n' pas saisi ce qu'a émis sa maman en sa langue maternelle.

Le français a conquis les compétences communicatives des deux enfants en particulier Sarah, même sur le plan réceptif, l'enfant éprouve des difficultés pour comprendre des énoncés émis en langue maternelle.

Ayant une place prépondérante dans le terrain linguistique des deux filles, le français se manifeste majoritairement, en absence de toute autre langue conquérante, dans les productions langagières des deux filles qui n'ont mixé aucun autre code linguistique dans leurs énoncés.

Je conclus cette analyse en disant que ces deux enfants n'ont pas absorbé la langue maternelle étant donné que les interlocuteurs présents dans leur terrain linguistique n'utilisent pas la langue maternelle pour s'adresser aux deux filles.

Cet exemple illustre clairement les notions théoriques avancées dans le deuxième chapitre, concernant la théorie Montessori, selon l'auteur en question, les parents doivent être cohérents dans leurs productions langagières avec leurs enfants. Si l'on veut que les langues présentes dans l'entourage soient absorbées par l'enfant, il faut recourir à mettre en œuvre toutes les langues coexistant dans l'univers des enfants, autrement dit, pour une bonne acquisition de la langue maternelle, les parents doivent la mettre en pratique à la maison pour s'adresser à l'enfant.

Thanina et sarah auraient pu absorber la langue des parents si elles l'avaient entendue souvent à la maison. Le français est acquise naturellement en communauté.

9. Présentation du huitième enfant

L'informateur 8 est un enfant âgé de cinq ans, depuis sa naissance, il était en contact avec ses cousins qui parlent français ce qui a un impact considérable sur ses productions langagières.

Transcription du document

Xilla-agi ur d-ruḥey ara ùer dagi

Ur zriy ara tettuy kan

ad **prépariy** les trucs-nni azekka ad xedmey la fête

dagi i llakul-inu

la fete n umaziy nekkini d amaziy

acolori akked **la pate à modeler**

Ĕmmley une toupie dangereuse

la toupie-agi maççi n **plastique** n wuzzal tettnay akk d tayev

mi fyey s yagi tettuy akk lakulini ma yella Adrain d winna i yi-id-yesmektayen

je ne sais pas je ne l'ai jamais rencontré dans mon acrèche parce que je détestais la crèche et les monstre

Deg uxxam tella télévigion i llakul-inu tella télévigion et la panthère rose qui est très drôle.

9.1. Analyse de l'enregistrement

Dans cet enregistrement j'ai interrogé un enfant âgé de 5ans, inscrit en année préparatoire. Pour m'adresser à l'enfant, j'ai utilisé la langue maternelle, il me répondait en langue maternelle également. Dès qu'il commence à narrer ce qu'il fait en arrivant à la maison, l'enfant a mixé deux mots en français agencés successivement dans son discours,

Le premier mot c'est le verbe « préparer », mais l'enfant adapté le mot au système syntaxique de sa langue maternelle, le second mot « les trucs » n'a pas subi de changement.

Pour me parler de ces préférences, l'enfant a utilisé le français pour désigner l'activité de « coloriage », il a aussi intégré le mot « pâte à modeler », « une grande puissance » « une toupie »

A présent les alternances utilisées par l'enfant sont au niveau intraphrastique.

Une phase importante est à mettre en relief dans cet enregistrement, j'ai senti une pulsion communicative qui s'est dégagée de l'enfant quand je me suis adressé à lui en langue française. Il a fait preuve d'une maîtrise parfaite de cette langue, il me répond aisément en utilisant le français, l'enfant n'a intégré aucun mot puisé de sa langue maternelle en parlant français. Il a en revanche changé de code linguistique (faire appel à la langue maternelle pour produire un énoncé pour comparer son école à sa maison.

L'alternance codique à signaler dans ce moment est à classer au niveau interphrastique.

La performance langagière de l'enfant révèle que son univers linguistique est caractérisé par une présence simultanée de deux langues : la langue maternelle et le français.

Conclusion

Après l'analyse des différentes productions langagières des enfants constituant mon corpus de recherche, il a été clair que l'univers linguistique des enfants a un impact considérable sur l'émergence du phénomène d'alternance codique dans leurs pratiques langagières.

Conclusion générale

Etudier le développement du langage chez l'enfant impose une approche pluridisciplinaire. L'intervention de diverses disciplines telles que : la psycholinguistique, la sociolinguistique s'affirme donc nécessaire pour une analyse globale des mécanismes qui structurent la progression du langage chez l'enfant. Au cours de ce travail de recherche, il a été clair que l'entourage de l'enfant a un impact considérable sur l'installation de ses compétences langagières en d'autres termes, un terrain linguistique caractérisé par une pluralité de langues influe sur la langage de l'enfant, cette coexistence de langues sera manifestée dans le discours de l'enfant donnant ainsi naissance au phénomène de l'alternance codique quand l'enfant intègre dans son discours les différentes langues présentes dans son environnement.

En analysant les productions langagières des enfants pris comme corpus d'analyse, l'étude a révélé que le niveau intellectuel des parents est un facteur majeur qui détermine la production des énoncés mixtes par les enfants. Les deux langues mélangées dans la majorité des enregistrements sont le français et le kabyle. La langue maternelle est en interaction avec le français présent dans le langage des parents instruits. En revanche, les enfants issus de parents non instruits n'ont mixé aucun mot en français dans leurs énoncés, étant donné que cette langue n'est pas présente dans l'environnement des parents. Toutefois, l'arabe classique a acquis un statut dans leurs productions pour donner des alternances intra phrastiques. On peut relier ce recours à l'arabe classique à la scolarisation des enfants étant donné que l'action d'enseignement/apprentissage en Algérie s'effectue en arabe classique.

Il est important de signaler également que le phénomène d'alternance codique varie selon le destinataire. En effet, les enfants bilingues choisissent leurs constructions langagières en fonction de leurs interlocuteurs

En dernier, je dois signaler que ce travail de recherche aurait pu réaliser des résultats plus significatifs illustrant mieux le phénomène de l'alternance codique, si le corpus analysé était élargi pour exploiter un grand nombre d'enfants dans plusieurs situations. Il aurait été plus fructueux (si la pandémie COVID 19, n'avait pas envahi le monde) de recueillir des productions langagières des enfants en communauté, cela serait possible en visitant les crèches de différentes communautés linguistiques.

Analyser les productions langagières des enfants issus de mariage mixte, aurait sans doute enrichi davantage les travaux de cette recherche.

Références bibliographiques

- AIT MOULOUD Lwiza, mémoire de magister, Créativité langagière : le cas du langage SMS chez les jeunes tizi-ouzéens, 2011
- Asselah Rahal Safia, Plurilinguisme et migration 2004, L'Harmattan, coll. Espaces discursifs.
- Brunet. O et Lezine I. Le développement psychologique de la première enfance, P.U.F- Paris 1965
- Charles A. Ferguson , Diglossie , (1959)
- Christophe Parisse, Aliyah Morgenstern , Le langage de l'enfant, 2019
- G. Mounin, Dictionnaire de la linguistique (dir.), Presses universitaires de France, 1974
- Grosjean, F. (2004). Le bilinguisme et le biculturalisme: quelques notions de base. In C. Billard, M. Touzin et P. Gillet (Eds.). Troubles spécifiques des apprentissages: l'état des connaissances. Paris: Signes Editions.
- Hamers, J.-F. / Blanc, M.H.A. (1983). Bilinguisme et bilingualité. Bruxelles : Editions Mardaga.
- L.-J. CALVET (1993) : la sociolinguistique, que sais-je ?, Paris, PUF, p. 17
- Maria Montessori, « L'esprit absorbant de l'enfant, éd. Desclée de brouwer, 1959
- MOREAU Marie-Louise (1997), Sociolinguistique. Concepts de base, Bruxelles: Mardaga.
- Poplack, S. (1988). Conséquences linguistiques du contact de langues : un modèle d'analyse variationniste. Langage et société

- Walker, D.(2005a), « Le français dans l'Ouest canadien » d
- ZABBOT T., Le switching, stratégie communicative au service du locuteur(s) multilingue(s), Revue Sciences Humaines, Publication de l'Université Mentori, Constantine, N°16, décembre 2001
- **Sitographie**
- <https://www.institut-numerique.org/2-theories-de-lacquisition-du-langage>

Annexes : Transcription des documents audio

1. Informateur 1 (Maylis)

➤ Premier enregistrement

*« kiku acu tebyid, kiku ad tersed lqec-agi ney ad ksey **les autocollants** yellan i la salle de jeux, ad rnuy les jouets, ad rnuy lqec-ik;*

*. **Qu'est-ce que tu veux, oh lala Aksil ; il exagère !** »*

Deuxième enregistrement

mama yya-d ad twaliv ma telha la fleur-agi, je vais faire d'autres avec d'autres couleurs.

لسيدتي تتفضلي يا سيدتي

Troisième enregistrement

Je ne veux pas continuer tagi

Ur byiy ara ad continwi tagi

➤ Quatrième enregistrement

➤ *Le tonton il va dire bonjour Emilie*

➤ *Tonton, ad d-tiniḍ zaΣmant tonton*

➤ *A kiku zaΣmanttu aimes bien Emilie, ad tt-id-tafeḍ akkagina*

➤ *Voilà ta mariée c'est celle là ta mariée, d tagi i d la mariée nekk, ihi bedd, lève-toi*

Je vous déclare mari et femme, zaΣmant rfed-itt tura

Pas comme ça ara tt-tawiḍ, awi-tt akkagi

Tura d lawan ad neîtes

Alors mon chéri, voilà le bébé, tu t'occupes de lui.

Cinquième enregistrement

Ur zriyara ugadey ayaziv n faḍma

ineqqeb Aya,

Melmi Σni i d yennayer

akken ad t-tezyu faḍma

wagi d lqiṣṣa , akken ad d-naf anwa itariq ad yawi saxxam

Sixième enregistrement

Oui Thanina, qu'est ce que tu fais, moi je joue avec Aksil , à achat,

Oui, j'étais à l'école aujourd'hui, oui j'en ai, je connais toute ma classe, moi aussi je connais toute la classe de ma copine Ferial.

Je suis en première année, aksil il ne va pas à l'école, il va même pas à la crèche.

Informateur 2 (Aksil)

Premier enregistrement

*Une abeille, Maylis j'ai mélangé, maylis regarde c'est mélangé, pas sur le pouce.
Maman je peux mettre du rouge à lèvres*

Ohhh celle la c'est à moi, celle la c'est la trousse à maquillage

Maylis ça fait mal, oh non

***Mamay** rouge à lèvres*

On peut dessiner

Maman on va arrêter, stop

Que fais la cuillère ici dans la trousse au secours

Maylis t' es magnifique...

*A jouet **ahhh***

➤ **Deuxième enregistrement**

- Pourquoi on n'a pas de rouge à lèvres,
- Maman regarde t es tout maquillée
- Pourquoi tu as fait du maquillage ? Alors t es bizarre
- Parce que Maylis a fait du maquillage
- Akken **ad ddigiziy**
- Non c'est pas une bêtise, **akken** elle va déguiser

-

➤ **Troisième enregistrement**

Maman là y a deux bébés

*Papa **ahhh***

***Anda-ttéléphone**, ùer Ëakim*

Il y a des autocollants dans le tracteur

J'aime bien acheter des tracteurs, des jouets et des camions

***A-t-an** c'est pas pour moi c est pour Emilie*

Inu

Pourquoi elle est grande ?

Moi je suis un bébé

*Mamaur **tesεuyala** un bébé, **nekkini** abébé*

***Nekkini** maci d mama-s*

*Maman **axx rwiγ akken***

➤ Quatrième enregistrement

Toi t as des yeux

On ne va pas attendre

Mon chien a dit aww aww

Il y a deux chiens

Il y a un lapin c est bizarre

Informateur 3 (Eléna)

aqlittdisiniy akked Aylane

ass-agi leebey akked temeddukkal-iw

ad n-ruḥey a Maylis s axxam-nwen, ad neleeb lwaḥid

Aylane a-t-an ùef u **fauteuil** ittssauter

Il était une fois, un petit lapin qui voulait manger une carotte, il dit à sa maman : maman je veux une carotte.

Informateur 4 (Aylane)

Yuli le lion nni ùef la queue ines **après** ixeddm-d **toboggan** apès ittneîiig , ikker-d kan yizem- nni , ileêêu kan , itelleê-it après teîîef-it tcebbakt, tṛû-dla **souris**-nni après uyalen d imeddukkal, tečča-as tacebbak- nni après iyli-d acemma ; après xeleen les **chasseur**- nni

Informateur 5(Nassim)

Yella yiwen wuccen akked معزات الصغيرات tenna-assen yemma-tsen tura ad tkecmem s axxam nekk ad ruêey ùer ssuq ad d-awiy acu ara teččem, imir truḥ tenna-assen ur d-ttellit ara tawwurt i wuccen êala i nekkini après iruḥ-d wuccen isîebîeb-assen-id , yella yiwen yehrec iqqar-assen ssiked kan iqejjiren-nsen d iberkanen , imir iruê yuwi-d lfarina iga-assen-tt i yiqejjiren-is meṣna lehdur qessihit, unbeṣd isîebîeb inna-as winna iêercen ur d-ittelli ara tawwurt lehvur-is qessihit

Llin-as-id tawwurt unbaṣd ičça-ten akk.....

Informateur 6 (Thanina et Sarah)

Du jus de pomme, moi je veux boire de l'eau , allez sers moi

Il est bizarre le jus de pomme

On a fait de maths et du français

On a fait des maths

J ai joué avec mélina et Marine

Informateur 8 (Aylane)

Xilla-agi ur d-ruḥey ara ùer dagi

Ur zriy ara tettuy kan

ad **prépariy** les trucs-nni azekka ad xedmey la fête

dagi i llakul-inu

la fete n umaziḡ nekkini d amaziḡ

acolori akked **la pate à modeler**

Ĕmmley une toupie dangereuse

la toupie-agi maḡḡi n **plastique** n wuzzal tettḡay akk d tayev

mi fyey s yagi tettuy akk lakulini ma yella Adrain d winna i yi-id-yesmektayen

je ne sais pas je ne l'ai jamais rencontré dans mon acrèche parce que je détestais la crèche et les monstre

Deg uxxam tella télévigion i llakul-inu tella télévigion et la panthère rose qui est très drôle.

